

De quelques approches innovantes dans l'enseignement/ apprentissage de la prononciation en classe de langue

Some innovative approaches in teaching/ learning pronunciation in language class

HADDADI Radhia *

Université Batna 2

hadadi_radhia@yahoo.fr

Date de réception:07-07-2021	Date de révision:15-10-2021	Date d'acceptation:30-12-2021
------------------------------	-----------------------------	-------------------------------

Résumé

Cet article porte un regard diachronique sur des méthodes appliquées dans l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères, en vue de mettre le point sur la place accordée à l'étude de la prononciation dans chacune d'entre elles.

Il s'agit aussi de donner un aperçu sur certaines approches dites innovantes adoptées jusqu'à lors, en classes de langues dans le but de souligner leur pertinence pédagogique en matière d'acquisition et de perfectionnement de la prononciation de la langue objet d'étude.

Mots clés:

phonétique, nouvelles approches, enseignement/ apprentissage prononciation

Abstract

This article has a diachronic perspective on methods applied in teaching/ learning foreign languages to focus on the place given to the study of pronunciation in each of them.

It is also about giving an overview on certain approaches so-called innovative adopted until then, in languages classes in order to emphasize their pedagogical

relevance in terms of the acquisition and improvement of the pronunciation of the language under study.

Keywords:

phonetic, new approaches, teaching/ learning, pronunciation

* Auteur correspondant:

INTRODUCTION

En didactique des langues, l'enseignement/apprentissage de la prononciation a toujours fait l'objet de maintes réflexions et ce, en raison de la complexité de la matière à enseigner (phonétique/ prononciation/oral ?)

Les nombreuses méthodes appliquées dans ce volet d'enseignement ont montré, d'une manière ou d'une autre, l'importance de l'aspect phonologique, or faute de fiabilité pour certaines d'entre elles, la place est cédée à de nouvelles approches qui, selon leurs promoteurs feront davantage appel aux compétences psycho-physiques de l'apprenant.

En effet, suite à la prise en conscience par le Conseil de l'Europe en 2016 de la dimension phonétique et phonologique comme faisant réellement partie intégrante des volets enseignables des langues, au même titre que les dimensions « traditionnelles » telles que la grammaire ou le lexique (cf. Miras & Vignes, 2019, Candea & Trimaille, 2019, Sauvage & Billières, 2018, Abou Haider & Llorca, 2016), l'enseignement de la prononciation devient primordial.

Dans cette contribution, nous proposons de mettre l'accent sur ces approches dites « nouvelles » dans l'enseignement de la prononciation.

Des approches qualifiées d'efficaces compte tenu des progrès constatés suite à leur application en classes de langues, chose qui nous fait ainsi dire que l'enseignement de la prononciation ne devrait plus être perçu comme « *le parent pauvre* » de la didactique des langues étrangères.

Cette évolution de l'intérêt accordé à la prononciation s'explique aussi par le fait que son aspect protéiforme par rapport aux autres composantes de la langue incite à la considérer non seulement comme un *savoir* à inculquer mais également comme un *savoir-faire*.

1 . Quelle place pour la prononciation dans les différentes méthodes d'enseignement/ apprentissage des langues étrangères ?

La prononciation s'avère moins facile à enseigner en comparaison au lexique et/ou à la grammaire car il ne s'agit pas d'une matière à transmettre mais beaucoup plus d'une compétence physique que l'enseignant doit faire acquérir aux apprenants et qu'eux-mêmes doivent assimiler et s'y impliquer.

Cela peut se faire à travers l'affinement de l'oreille de l'apprenant et du développement de sa souplesse perceptive qui lui permettra de s'approprier une prononciation correcte.

En didactique des langues et parmi les méthodes¹ qui ont fait de la prononciation un souci majeur et l'ont même placée au cœur de leurs priorités on peut citer :

1.1 La méthode directe

La méthode directe constituait une approche naturelle de l'apprentissage d'une langue étrangère. Son objectif est de donner la priorité à l'expression orale sans

recours à la langue maternelle en d'autres termes, l'apprenant doit penser en langue étrangère le plutôt possible et ce, en s'appuyant sur des gestes, des mimiques ou des supports iconiques (images). L'enseignant dans ce cas explique le vocabulaire sans le traduire en langue maternelle :

« Par méthode directe on désignait l'ensemble des procédés et des techniques permettant d'éviter le recours à l'intermédiaire de la langue maternelle dans l'apprentissage, ce qui a constitué un bouleversement dans l'enseignement des langues étrangères. Cependant l'opinion des méthodologues directs sur l'utilisation de la langue maternelle divergeait : certains étaient partisans d'une interdiction totale (...), tandis que la plupart étaient conscients qu'une telle intransigeance serait néfaste et préféraient une utilisation plus souple de la méthode directe » (Rodriguez, 2001 :05)

Ce qui semble intéressant dans cette méthode, c'est qu'on laisse le temps aux apprenants d'écouter de nouveaux sons. Dans cette optique la période d'écoute demeure une période cruciale.

1.2. La méthode audio -orale

Née au cours de la deuxième guerre mondiale pour répondre aux besoins de l'armée américaine de former rapidement des gens parlant d'autres langues que l'anglais. On a alors fait appel au linguiste Bloomfield qui va créer « *la méthode de l'armée* ». Cette méthode a provoqué un grand intérêt dans le milieu scolaire. (Cf. Rodriguez, 2001 :08)

C'est donc sous l'influence des théories linguistiques de Bloomfield et de Harris ainsi que du béhaviorisme de Skinner que s'est créée la méthode audio-orale qui se résume dans le principe de *la répétition orale intensive*. Ce principe faciliterait la

mémorisation et l'automatisation des structures de la langue car selon cette théorie le langage n'est qu'un type de comportement humain et son schéma se base sur le réflexe conditionné : *Stimulus-Réponse-Renforcement*.

En prononciation, les exercices de répétition, avec un côté mécaniste, sont très positifs (la notion d'habitude conduit vers une analyse comparative des sons de la langue maternelle et de la langue étrangère).

1.3. La méthode Structuro-Globale Audio Visuelle (SGAV)

On se sert, dans cette méthode, de la théorie structuraliste (De Saussure) et de celle du cercle de Prague (Troubetzkoy), qui donnent de l'importance aux composantes acoustiques dans l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère. On enseigne la phonétique tout en considérant qu'il n'est pas possible d'apprendre seulement en écoutant mais aussi en faisant un vrai travail sur le niveau segmental.

La méthode SGAV s'est donc intéressée à l'enseignement /apprentissage de la prononciation, en élaborant le système verbo-tonal qui permet d'expliquer la « *surdité phonologique* »² des apprenants.

On peut reprendre, sur ce point, les propos de L. Ostiguy qui trouve que l'oreille de l'apprenant d'une langue seconde ou étrangère « *se comporte un peu comme une oreille pathologique* » car « *les habitudes perceptives modelées par le système sonore de la langue maternelle se projettent sur la langue seconde, provoquant ainsi une sorte d'effet de filtrage* » (Ostiguy, Sarrasin, Irons, 1996 : 76)

1.4. L'approche communicative

« L'approche communicative s'est développée en France à partir des années 1970 (...) Elle est appelée approche et non méthodologie par souci de prudence, puisqu'on ne la considérait pas comme une méthodologie constituée solide » (Rodriguez, 2001 :12)

L'objectif primordial de l'enseignement de la langue selon cette approche est, comme son nom l'indique : la communication.

L'usage de la langue comme outil de communication est central dans l'organisation et la mise en œuvre de l'enseignement.

Selon ses promoteurs, il suffit d'acquérir une prononciation qui n'entrave pas la capacité de communiquer et non pas une prononciation identique à celle d'un natif.

Récapitulatif



2. Approches pédagogiques dites « originales » dans l'enseignement de la prononciation :

2.1 The silent way :

C'est une méthode d'enseignement général, particulièrement développée dans le domaine de l'enseignement des mathématiques.

En matière de prononciation, la méthode (représentée en France, par le centre de Linguistique appliquée de l'Université de Besançon) vise à « subordonner l'enseignement à l'apprentissage » c'est-à-dire que l'enseignant ne cherche pas à transmettre des connaissances, ni à donner des modèles ou des réponses. Il intervient quand il le juge nécessaire pour attirer l'attention des apprenants sur leur manière de faire dans l'instant. Ses interventions sont faites de gestes, de mimiques, d'où le nom de la méthode (le silence).

Les apprenants, à travers cette méthode, sont amenés à gérer leur apprentissage et à devenir autonomes. L'enseignant de sa part indique les erreurs mais ne propose pas de corrections c'est à l'apprenant de le faire.

2.2 La suggestopédie :

Développée en Bulgarie par le psychiatre Georgi Lazanov. (Cf. Lauret, 2007 :118), cette approche pédagogique toujours utilisée dans l'apprentissage des langues, se résume dans ce qui suit :

- L'importance de la relaxation
- L'élimination des blocages psychologiques et la construction de la confiance.
- Les exercices de respiration

- la pratique de la chanson
- L'écoute attentive
- La sollicitation de tous les sens (multi-sensorialité)

2.3 L'engagement du corps et de la voix :

La prise de parole est un engagement du corps. Il est donc important d'insister sur la respiration comme technique ou activité relaxante et significative, en particulier lorsqu'elle est associée au sens d'un message, c'est pourquoi on insiste pleinement dans cette méthode à s'imprégner des exercices conçus pour l'élocution théâtrale : position du corps, effort vocal, expression du visage et surtout échauffement des organes de la parole. Ces exercices aident les apprenants à se détendre et réduisent leur stress, ce qui ne peut être que bénéfique pour la prononciation.

2.4. La chanson :

Utilisée dans la *suggestopédie*, la chanson est toujours reconnue comme étant un moyen efficace pour maximiser la mémorisation. Elle donne souvent des résultats spectaculaires quand il s'agit des objectifs prioritairement phonétiques.

Le choix de la chanson faisant partie de l'apprentissage ludique des langues, doit obéir à certains critères entre autres :

- Le rythme (on préfère généralement les chansons lentes)
- Le contenu (simplicité lexicale et syntaxique)
- L'adéquation au niveau des apprenants.
- La durée (de courts extraits sont les bienvenus en pratique phonétique. Il n'est pas nécessaire de travailler la chanson dans sa totalité)

- La mélodie.

3. Les techniques d'enseignement de la prononciation:

3.1 Typologies d'exercices et d'activités :

- **La typologie de *Celce-Murcia***: se résume dans les étapes suivantes :
 - Ecouter, répéter, imiter (technique renforcée par l'utilisation des enregistrements)
 - Les exercices des paires minimales
 - Les aides visuelles (tableaux, images)
 - Les « *vire langues* » (petites phrases utilisant à l'excès une difficulté phonétique, ex : les chaussettes de l'archiduchesse)
 - La lecture à voix haute.
 - La récitation
 - L'enregistrement de la production de l'apprenant pour l'inciter à s'auto-évaluer.

3-2. La typologie de *Champagne – Muzar* :

Pas très différente de la précédente, la conceptrice de cette technique propose une série d'activités. On cite :

- la discrimination auditive et l'identification des faits phoniques au niveau segmental et suprasegmental.
- L'intégration corporelle.
- La correspondance: graphie /phonie.
- La production dirigée.

4. Les sept grands moyens de correction phonétique ponctuelle de *Lebel*:

On peut aboutir à une correction phonétique ponctuelle (Cf. Lauret, 2007 :137) en suivant les moyens brièvement présentés ci-dessous :

- La discrimination auditive.
- La composition articuloire et acoustique.
- l'intonation
- le rythme
- la modification
- la phonétique combinatoire
- les procédés sensitifs.

5. Les outils multimédias dédiés à la prononciation :

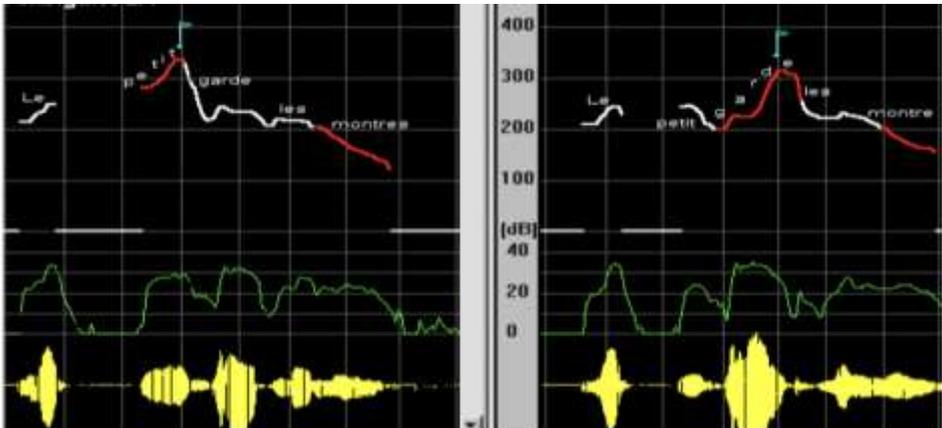
-WinPitch

A partir des années 1990, l'enseignement des langues cherche à intégrer le développement de l'informatique. L'ordinateur a pris une place importante dans ce domaine et notamment dans l'enseignement de la prononciation.

Le WinPitch³ est un système conçu par le phonéticien Philippe Martin, pour un entraînement à la prononciation. C'est en fait, un analyseur de la parole en temps réel qui permet de la visualiser, de la modifier et de la synthétiser. C'est le premier logiciel qui exploite au mieux toutes les possibilités offertes actuellement par

l'ingénierie de la parole pour l'entraînement à la prononciation (Voir ci-dessous - figure n°01)

Figure n°01 : Exemple d'utilisation et d'affichage du WinPitch ⁴



Avec les outils multimédias, les apprenants (les utilisateurs) sont plus détendus et ils peuvent se tromper sans risque d'être ridiculisés comme il se passe parfois en classe.

Il faudrait également ajouter que le développement de l'ingénierie de la parole (codage, reconnaissance de la parole) associé à l'informatique a permis de concevoir encore de nouveaux logiciels et de nombreuses applications pour l'enseignement/ apprentissage de la prononciation.

Conclusion

On a vu émerger en classes de langues plusieurs méthodes dont la préoccupation majeure était celle de travailler la bonne articulation de la langue étrangère par le moyen d'activités maîtresses en l'occurrence les chansons, la répétition, l'imitation, la maîtrise des procédés d'identification des sons à dicter et des groupes rythmiques...

Par ailleurs, la réussite de l'apprentissage de la prononciation d'une nouvelle langue dépendant d'abord de l'apprenant, de sa motivation, de ses capacités naturelles ou acquises et aussi des conditions d'apprentissage car « *Une langue étrangère construit peu à peu dans l'esprit de l'apprenant un paysage avec ses reliefs, ses ombres, et ses lumières, ses contrastes et l'apprenant apprend à le voir et à l'entendre selon des échelles de temps différentes* » (Lhote, 1995. Cité par Lauret, 2007 :30)

Ceci dit, la prononciation reste non seulement un savoir à apprendre mais aussi une activité physique qui doit être travaillée, renforcée et soutenue.

Liste Bibliographique:

- GERMAIN, A, MARTIN, Ph. (2000) « Présentation d'un logiciel de visualisation pour l'apprentissage de l'oral en langue seconde », *Alsic*, vol. 3 n°01, 2000, 61-76, disponible : <http://journals.openedition.org/alsic/1796> [Consulté le 10 janvier 2021]
- LAURET, B (2007) *Enseigner la prononciation du français : questions et outils*, Hachette, FLE.
- OSTIGUY, L, SARRASIN, R, IRONS, G (1996) *Introduction à la phonétique comparée : le français et l'anglais nord-américain*. Les Presses de l'Université de Laval
- RENARD, R (2002) *Apprentissage d'une langue étrangère /seconde : la méthode verbo- tonale*, Bruxelles, De Boeck.

-RODRIGUEZ SEARA, A (2001) L'évolution des méthodologies dans l'enseignement du français langue étrangère depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à nos jours. Disponible sur : <https://qinnova-uned.es> [Consulté le 10 janvier 2021]

-SYROVATSKAJA, R (2004) Le rôle de la phonétique articulatoire et corrective dans l'enseignement du français, pp75- 77. Disponible sur : <https://www.e-varamu.ee.item>. [Consulté le 15 Juin 2017]

-WACHS, S (2011) « Tendances actuelles en enseignement de la prononciation du français langue étrangère (FLE) » in, Revista De Lenguas Modernas n°14, pp183-196. Disponible sur <http://revistas.ucr.ac.cr.article> [Consulté le 15 Juin 2017]

Notes de fin de pages

¹ Cf. WACHS, S « Tendances actuelles en enseignement de la prononciation du français langue étrangère (FLE) » in, Revista De Lenguas Modernas n°14, 2011 pp183-196. Disponible sur <http://revistas.ucr.ac.cr.article>

² Terme avancé par Troubetzkoy.

³ Pour plus d'informations et d'illustrations des capacités de WinPitch voir <http://www.winpitch.com/>

⁴ Aline Germain & Philippe Martin, *Présentation d'un logiciel de visualisation pour l'apprentissage de l'oral en langue seconde*, document disponible sur : <http://journals.openedition.org/alsic/1796>